



ALLOCUTION
DE L'HONORABLE ISIDORE MVOUBA,
PRESIDENT DE L'ASSEMBLEE NATIONALE
PRESIDENT ACTIF DE LA SECTION CONGOLAISE DE
L'ASSEMBLEE PARLEMENTAIRE
DE LA FRANCOPHONIE (A.P.F.)
A L'OCCASION DE SA RECEPTION
DANS L'ORDRE DE LA PLEIADE DE L'A.P.F.

Brazzaville, le 15 avril 2025

- **Monsieur le Président de l'Assemblée
Parlementaire de la Francophonie ;**
- **Vénérable Président du Sénat, Président d'Honneur
de la section congolaise de l'Assemblée Parlementaire
de la Francophonie ;**
- **Honorables et Vénérables Présidentes et Présidents
des Assemblées, des Sénats et des Sections, Région
Afrique de l'Assemblée Parlementaire de la
Francophonie ;**
- **Mesdames et Messieurs les membres du
Gouvernement ;**

**Madame la Présidente du Conseil Economique,
Social et Environnemental ;**

- **Madame la Déléguée Générale de l'Assemblée
Parlementaire de la Francophonie, Ma chère
Amélia ;**
- **Mesdames et Messieurs les membres du corps
diplomatique des pays membres de la Région
Afrique accrédités en République du Congo ;**
- **Mesdames et Messieurs les Représentants des
organisations internationales des agences du
système des Nations Unies ;**
- **Monsieur le Président du Conseil départemental et
municipal, Député maire de la ville de Brazzaville ;**
- **Honorables Députés, Vénérables Sénateurs, Chers
Collègues ;**
- **Mesdames et Messieurs, en vos rangs, grades et
qualités ;**
- **Chers Amis ;**

C'est un plaisir immense et un honneur insigne que d'être admis dans le prestigieux ordre de reconnaissance de l'Assemblée Parlementaire de la Francophonie, notre noble institution.

« La Pléiade », puisque c'est de cet ordre qu'il s'agit, tire sa source de sept poètes, les uns aussi éminents que les autres, qui ont donné naissance à ce cercle, ce mouvement littéraire qui a traversé des siècles.

Au moment où j'y entre avec émotion et humilité comme Grand Officier, permettez-moi d'avoir une pensée respectueuse pour ces sept piliers qui font la beauté et la renommée de cet ordre mythique.

Cette reconnaissance s'adresse à :

- 1. Pierre DE RONSARD, prince des poètes qui s'est consacré aux muses ;**

- 2. Joachim DU BELLAY, initiateur du manifeste sur la défense et l'illustration de la langue française ;**
- 3. Etienne JODELLE, auteur de « Diane en Anne et Anne en Diane », remplacé par Guillaume DES AUTELS, le gentilhomme charolais ;**
- 4. Pontus DE TYARD, Seigneur de Bissy, étudiant du collège de Navarre ;**
- 5. Jacques PELETIER DU MANS, principal du Collège de Coqueret, remplacé par Jean DORAT, père spirituel de « La Pléiade » ;**
- 6. Jean BASTIER DE LA PERUSE, poète de l'amour et de l'immortalité littéraire, remplacé par Rémy BELLEAU, compositeur de la Bergerie, Chef d'œuvre de la poésie pastorale ;**
- 7. Jean Antoine DE BAÏF, créateur de l'académie française avant celle du Cardinal Richelieu.**

Ces hommes talentueux de lettres sont les contributeurs d'une poésie de grande virtuosité.

Je me réjouis de ce que l'ordre destiné à reconnaître les mérites éminents de celles et ceux qui se distinguent en servant les idéaux de la francophonie, porte le nom de « La Pléiade ».

C'est une source bien inspirante et envoûtante.

C'est un choix d'une appellation magique.

**A ce sujet, Léopold Sédar Senghor écrivait, je cite :
« Les mots du français rayonnent de mille feux
comme les étoiles de la pléiade », fin de citation.**

Je pense à la souffrance que vous avez eue, et que vous avez en m'écoutant, c'est pourquoi, je m'empresse de terminer mon propos en m'interrogeant.

Quel est mon mérite pour recevoir cette distinction honorifique ?

Je vais répondre en me disant simplement et en balbutiant :

- **Mon mérite est de servir la francophonie et de magnifier une langue d'une grande beauté ;**
- **Mon mérite est aussi d'être au service d'un homme de tradition, de brassage culturel, un homme de paix qui pratique le français avec alacrité et circonspection.**

Cet homme est celui qui a gravé son sobriquet, non pas sur du marbre, mais l'a taillé dans un arbre majestueux, plusieurs fois centenaire, qui ouvre la voie à Mbounda, Dolisie, dans le département congolais du Niari, qui fut l'un des creusets de sa brillante formation.

Le surnom de cet homme, c'est « LE PRINCE », sûrement inspiré par le célèbre livre « Le petit prince », d'Antoine de Saint Exupéry, où il est écrit, je cite : « L'essentiel est invisible pour les yeux. On ne voit bien qu'avec le cœur », fin de citation.

Cet homme est le Président de la République du Congo, Son Excellence Monsieur Denis SASSOU-N'GUESSO, Grand-Croix dans l'ordre de la Pléiade, Homme de cœur.

C'est à cet homme de cœur et à ma famille que je dédie cette médaille à sept branches, en souvenir des sept poètes.

Vive la Francophonie !

Vive l'Afrique, berceau de l'humanité !

Ainsi dit, je vous remercie de votre bien aimable attention.